PVST

Actualités des éditions « Pourquoi viens-tu si tard ? »

Tu dis *délivrer la lumière*

Florence SAINT-ROCH et Sabine DEWULF

Mars 2021 - n° 21
Association LAC
www.association-lac.com

Depuis la nuit des temps, la poésie, c'est la parole première, celle qui décille, qui donne à voir ce qu'il y a derrière les choses. Elle est présente dans les mythes fondateurs de tous les peuples. La poésie est le propre de l'homme.

Qu'elle soit populaire ou sophistiquée, elle appartient à tous et à chacun. La poésie est quelque chose comme l'air que nous respirons tous, le chant qui répand tout ce que nous portons en nous.

Mais peut-on définir la poésie ? Elle est d'autant plus difficile à définir qu'elle recouvre une pratique très diversifiée. Aujourd'hui, on ne définit plus la poésie, on la désigne.

Et l'aventure poétique des éditions Pourquoi viens-tu si tard ? se poursuit avec le livre de Sabine Dewulf et Florence Saint-Roch. PVST les a rencontrées pour vous.

Tu dis *délivrer la lumière*

1- Florence Saint-Roch et Sabine Dewulf bonjour, vous venez de publier en duo un livre de photos et de poésie, un chant à voix égales dans lequel photos et textes se répondent, s'invitent, se regardent, tissant une poésie de l'inattendu. Comment vous est venue l'idée d'une telle entreprise et que pouvez-vous nous dire de la façon dont vous avez travaillé ?

Florence : Tout a commencé à l'automne 2019, quand Terre à ciel a publié *Cosmos où nous dormons*, un ensemble de poèmes que Sabine a écrits en regard de photos réalisées par son frère, Stéphane Delecroix. Vingt-six photos, vingt-six poèmes dévidant, chacun en son initiale, une lettre de l'alphabet. J'aimais la poésie de ce *Cosmos*, j'appréciais aussi beaucoup la démarche qui le motivait – que la création parfois puisse *aussi* être une affaire familiale – d'autant qu'à cette même période, je travaillais à un ensemble intitulé *Mes papiers*, poèmes inspirés de photos que j'avais prises dans la papeterie où travaillait jadis mon père : les premiers poèmes de ce recueil ont été publiés, sur Terre à ciel également, en janvier 2020, et aussitôt après leur parution, Sabine a eu la bonne idée de m'écrire, et nous avons échangé. Tout s'est enchaîné très vite, j'ai proposé à ma correspondante une expérience de co-écriture, avec le protocole qui est, exactement, celui de *Tu dis délivrer la lumière*. Sabine, très réactive, l'a accepté par retour de courriel, immédiatement je lui envoyais la première photo, et hop, nous étions embarquées. Excepté *Cosmos*, excepté ce que m'indiquaient ses mails, je ne savais rien de Sabine, et j'étais enchantée : cette aventure me semblait un très bon moyen de faire connaissance. Proposer à l'autre une photo, écrire toutes les deux un poème en regard, les partager, puis, la semaine suivante, écrire un deuxième poème réagissant à la photo *et* au poème de l'autre – n'est-ce pas un bon moyen d'activer des échanges, des circulations ?

À ce protocole fondé sur la réciprocité, nous avons, chacune, de notre propre initiative, ajouté des contraintes personnelles, certaines repérables facilement (Sabine reprend dans le premier vers de son poème en répons des termes de mon premier ; dans le poème en répons, je cite, littéralement, en italique, une formule de Sabine), d'autres plus discrètes (mais sur ce point, c'est Sabine, experte en secrets, qui va prendre le relais).

Florence Saint-Roch est née en 1965 à Saint-Omer, dans le Pas-de-Calais.
Agrégée de lettres et titulaire d'un doctorat sur Flaubert, elle lit, court, écrit et passe le plus clair de son temps à susciter des partages en poésie : rencontres, lectures, conférences, ateliers d'écriture.
Membre du comité de rédaction de Terre à ciel, elle est responsable des rubriques « Retour aux sources » et « Cahiers d'essai ».
Après avoir écrit quelques recueils en solitaire (**Le Sens du vent**, Tarabuste ; **Eclipses**, V. Rougier; **Embarque**, Les Venterniers), **Tu dis *délivrer la lumière***, engagé comme d'évidence avec Sabine Dewulf, est une traversée des images, à quatre yeux et à quatre mains.

2- Vous avez chacune votre style, mais une cohérence, une harmonie se dégagent de vos poèmes. Quel est votre secret ?

***Sabine** : Un secret, par définition, ne se dévoile pas !…*

Sans rire, cela tient sans doute en partie au fait que nous avons créé des ponts entre nos textes, comme Florence le précise. C'est elle qui a commencé en m'indiquant qu'elle avait choisi deux petits stratagèmes qui formaient un lien entre ses poèmes et les miens. C'était là une lumineuse idée de sa part : créer une sorte de tissu en filigrane entre nos paroles respectives. Par ailleurs, l'harmonie peut être liée à la forme particulière que nous nous sommes efforcées de mettre en œuvre. Là encore, les idées sont venues de Florence : écrire à partir d'une même photographie, puis répondre au poème reçu. L'entrecroisement s'en trouvait renforcé. Enfin, peut-être que cette cohérence est favorisée par notre entente, tout simplement : chacune de nous a éprouvé une joie véritable et un plaisir partagé, d'abord en écrivant, puis en échangeant abondamment à propos des poèmes. Florence s'est penchée très attentivement, à la lumière de sa compréhension, toujours fine et précise, sur mes textes. Elle m'a ainsi entraînée dans la lecture de ce que nous écrivions l'une et l'autre. Ce dialogue permanent a sans nul doute accru la qualité de notre écoute, rendant l'échange d'autant plus respectueux de ce que l'autre écrivait. Cela nous a aussi permis d'entrer de plain-pied dans la démarche de l'autre, nécessairement différente.

3- Si ce recueil est votre premier ensemble, vous n'en êtes pas à votre coup d'essai en solo. Pouvez-vous nous parler de vos poètes préférés, ceux qui vous ont inspirées, qui vous ont permis de graver tel sillon plutôt que tel autre, de « délivrer votre lumière » ?

F. : À si vaste question, réponse sous forme de pêle-mêle : à certains poètes, je dois des éblouissements lointains (en classe primaire, j'ânonnais des poèmes de Hugo, Rimbaud, Apollinaire, Verhaeren, avec une forme de jubilation : réciter ces vers en ayant la certitude de ne pas tout comprendre, mais les réciter toutefois avec conviction), des illuminations durables (au collège, pendant les cours de latin, nous traduisions Virgile, Ovide, Horace, Lucrèce – là encore, épreuve joyeuse : se trouver face à une expression qui, doublement, résistait à la compréhension), des enchantements fondateurs (dans les années-lycée, Saint-John Perse et René Char m'ont passablement occupée, ainsi que Scève, Du Bellay, A. d'Aubigné, Hugo, dont les souffles, à tous, me bluffaient). Sont venus ensuite les poètes anglais et américains, les poètes allemands, italiens, espagnols… Mais, pour être juste, je dois ajouter que la prose lumineuse de certains écrivains m'a profondément impressionnée : Flaubert, absolument, avant lui Montaigne, Rabelais, après eux Céline, Simon, Duras, Michaux. Ce qui fait qu'aujourd'hui, je lis avec une semblable délectation Echenoz et Gabriella Maria Llansol, Joyce et Pessoa, et que prose et poésie me sont l'une comme l'autre, aussi nécessairement, des moyens d'expression.

Sabine Dewulf, née en 1966 à Cambrai, est agrégée de lettres, docteur ès lettres et psychanalyste en rêve-éveillé.
Enseignante en collège, elle a également publié une dizaine d'ouvrages, tous liés à la poésie, dans des registres très divers, de l'essai au jeu de connaissance de soi.
Ses poètes de référence sont Jules Supervielle, Pierre Dhainaut et Raymond Farina.
Elle se passionne par ailleurs pour les traditions spirituelles et leurs symboles.
Aux éditions PVST?, elle a publié **Tu dis *délivrer la lumière***, co-écrit avec son amie poète Florence Saint-Roch.

PVST
La Revue des éditions
« Pourquoi viens-tu si tard ? »

Directeur de la publication :
Amédée PAN
Rédacteurs :
Joconde COTTON, Charlotte VOLANDE
Franck BERTHOUX
Mise en page & réalisation :
LAC
Pour nous écrire :
PVST@orange.fr

S. : *Mes années de lycée m'ont fait découvrir et aimer la poésie du XXème siècle, après Ronsard, Hugo et Rimbaud : notamment celles de Char, Saint-John Perse, Michaux, Bonnefoy… Ces lectures m'ont nourrie et éclairée. Plus tard, j'ai reçu la révélation d'une œuvre poétique que je connaissais très peu : celle de Jules Supervielle, qui m'a influencée en profondeur et qui continue de m'accompagner aujourd'hui. Puis, j'ai découvert une autre œuvre majeure, celle de Pierre Dhainaut, que je continue à explorer au fur et à mesure qu'elle s'écrit. Récemment, j'ai approfondi ma connaissance de la poésie de Raymond Farina, que j'admirais déjà il y a plus de trente ans. J'ai été marquée par d'autres, bien entendu (Jaccottet ou Juarroz, par exemple), mais ces trois poètes ont en commun le goût de l'enfance, la mélodie du vers et l'aspiration à fondre le poème dans une dimension qui l'excède et le fonde : une ouverture au monde et à soi-même que je pourrais qualifier de spirituelle, si ce mot n'était pas tant galvaudé.*

4- En ces temps incertains où il se pourrait que seul survive un libéralisme exacerbé, pensez-vous qu'écrire de la poésie puisse servir à quelque chose ?

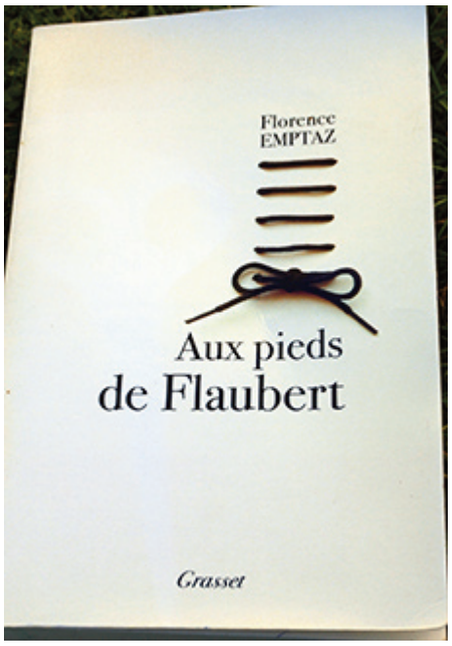
F. : À dire vrai, je n'en ai pas la moindre idée – ou plutôt, dès que j'essaie d'y penser, me viennent de sérieux doutes. « Servir à quelque chose » - oui, peut-être, mais comment ? Vous évoquez le contexte actuel. La poésie engagée, par le passé, a fait ses preuves, elle a aussi montré ses limites. Bien sûr, il en est pour monter au créneau (mais quel créneau, et avec quel impact *réellement* déterminant ?) sur des problématiques importantes, d'autant que certains supports y invitent. Mais réagir à l'actualité en son nom de poète, ou du fait d'une activité poétique, émettre une opinion, prendre position, me semble induire un léger porte-à-faux, du moins, un manque de clarté – qu'est-ce qui relève de la vocation poétique, qu'est-ce qui relève de la conscience politique ? De fait, je préfère, dans ce qui est ma vie, scinder complètement les engagements, et être bien au clair : aucun de mes lecteurs hypothétiques n'a besoin de connaître mes convictions – que lui servirait de me savoir engagée sur une liste électorale ou de connaître la nature de mes activités bénévoles auprès de tel ou tel organisme ? La poésie pour moi est une épreuve – une manifestation, même – de l'écart, et là, je crois, elle trouve sa justesse et sa légitimité. Aussi, dans mon écriture, c'est là précisément que je m'engage : dans la distance précieuse, dans la différence, dans ce que François Jullien nomme la dé-coïncidence (d'avec le monde, les autres, et soi-même) laquelle, dans le pas de côté qu'elle exécute, m'invite à de nouveaux questionnements, de nouvelles explorations. Oui, très importante, fondamentale, même, pour moi, l'interrogation. La volonté de comprendre un peu plus, un peu mieux – et à chaque petit progrès pourtant, voir l'horizon reculer… C'est à ce cheminement que j'invite le lecteur : une dynamique toute d'élan et de curiosité, et ce serait tellement bien si elle l'aidait, simplement, à chérir ses propres souffles, à mieux respirer…

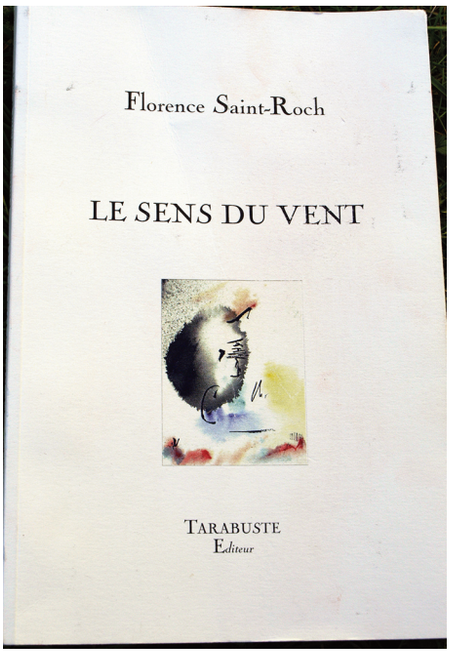
S. : *Quelle que soit l'époque, je crois profondément qu'écrire de la poésie est utile. Pour soi, d'abord, comme le font encore*

Bibliographie

Florence

Saint-Roch / Emptaz





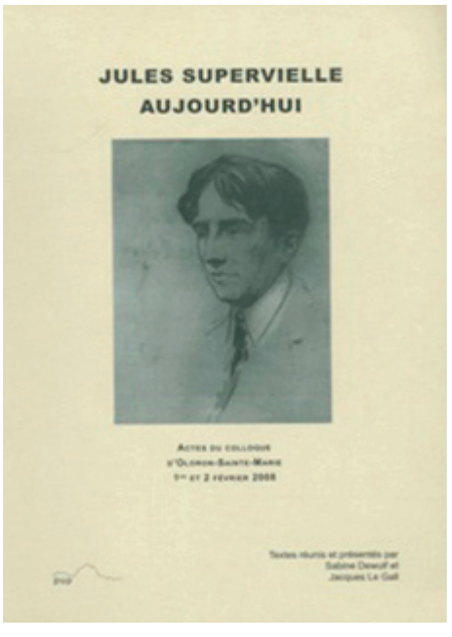
certains adolescents et comme je l'ai fait moi-même autrefois, dans un mouvement qui dépasse la simple extériorisation du dire par le fait d'assembler les mots autrement, dans une exigence qui relève déjà de la sublimation. Pour les autres, ensuite – ainsi le poème s'ouvre-t-il davantage –, afin de créer un pont entre les êtres qui ne soit pas de pure communication mais, peut-être, de communion. Enfin, écrire en poésie revient à mes yeux à tenter de laisser sourdre en soi une source trop souvent délaissée : celle-là même qui engendre la conscience vierge, l'aptitude à veiller, à contempler, à s'effacer pour que le monde jaillisse à nouveau. Nos langages communs souffrent de grisaille et de rumination, quand ce n'est pas de malveillance. Celui du poème nettoie, ravive, délivre une lumière universelle, celle de notre conscience, qui, peut-être, n'a jamais eu besoin de naître.

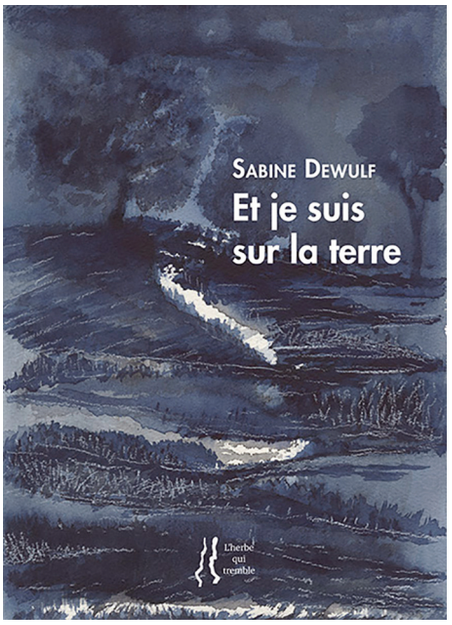
Pouvez-vous nous dire aussi quelques mots sur vous (vie professionnelle, lieu de vie, que faites-vous en dehors d'écrire, musiques préférées…) si cela vous agrée, bien sûr ?

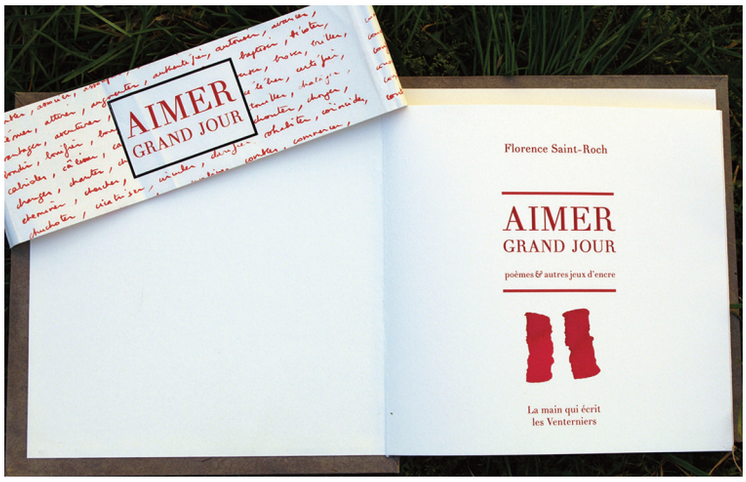
F. : J'ai l'impression d'en avoir déjà dit beaucoup, non ?
Deux petites choses à ajouter, aussi vitales qu'aimer, lire, écrire, boire et manger : je suis une marcheuse invétérée, et je pratique la course à pied…

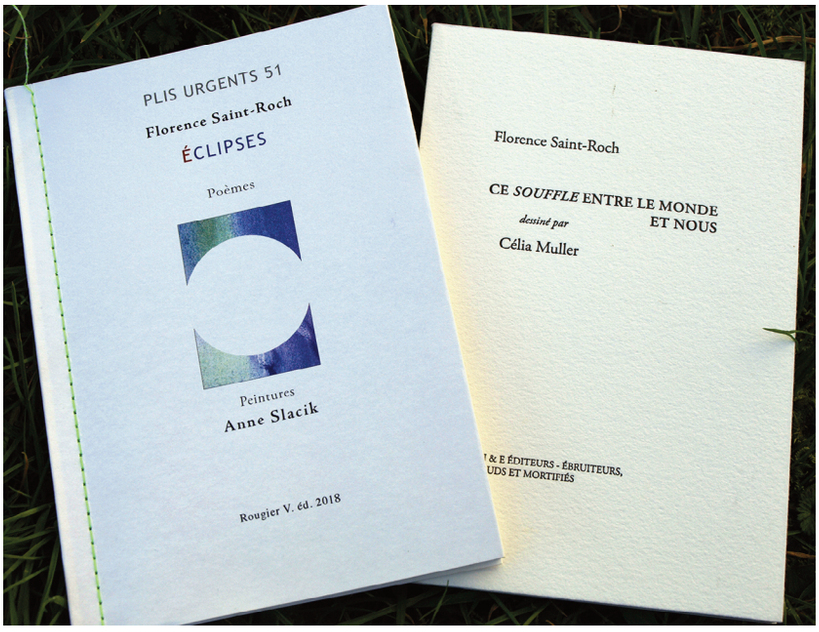
S. : *J'enseigne dans un collège et je vis à la campagne. Il me serait difficile de vivre en un lieu où manque la nature. J'ai une vie familiale et sociale même si j'aime aussi la solitude. Je suis passionnée par les différentes traditions spirituelles et par le monde des symboles. J'ai également suivi une formation en psychologie transpersonnelle et en psychanalyse rêve-éveillé. J'éprouve un vif intérêt pour les arts visuels (les enluminures, les peintres flamands, quelques modernes comme Klee, Miró, les surréalistes, et, très récemment, l'extraordinaire dessinateur Michel Cadière) et pour la musique, classique (Bach, Vivaldi, Schubert, César Franck…) ou de variété : j'aime énormément la chanson francophone, de Brel jusqu'à aujourdhui, populaire ou non, qu'importe, du moment qu'elle me touche. J'ajouterai que, comme Colette, l'une de mes écrivaines fétiches, j'adore les chats !*

Bibliographie
Sabine Dewulf

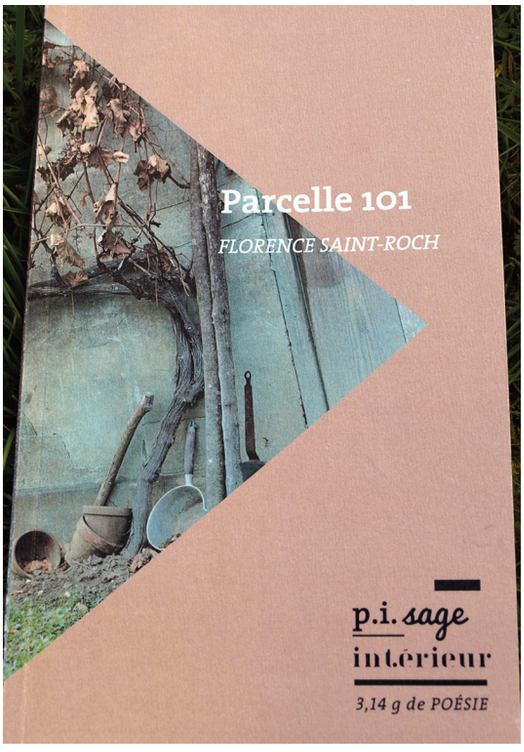




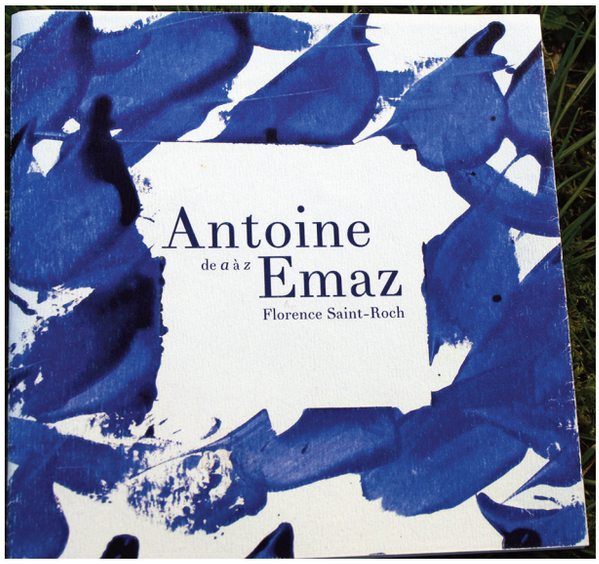




Bibliographie
Florence Saint-Roch



Hauts cris, Tarabuste, 2013
Aimer, grand jour, Les Venterniers, 2014
Écrire un poème/ Lire le poème, J. Sacré et F. Saint-Roch, Les Venterniers/La Main qui écrit, 2015
Le Sens du vent, Tarabuste, 2015
Ce que nous attendons du poète, La Main qui écrit, 2015
La poésie ne sert à rien, La Main qui écrit, 2016
D'en haut le jardin, avec L. Guilbaud, Cahiers du Museur, 2016
Embarque, Les Venterniers, 2017, 2020
La Nouvelle chute des graves, Ce qui reste, 2018
Bouger les lignes, avec S. Durbec, Cahiers du Museur, 2018
Parcelle 101, P. i. sage intérieur, 2018
Éclipses, Rougier V. éd., 2018
Antoine Emaz de a à z, Les Venterniers, 2019
Ce souffle entre le monde et nous, Brin & E. éditeurs, 2019



À paraître courant 2021 :
Rouge peau rouge, Le Castor astral
Courir avec Lucy, Invenit
Bouger les lignes, L'Ail des ours
Persévérance des brumes, Rougier V. éd.

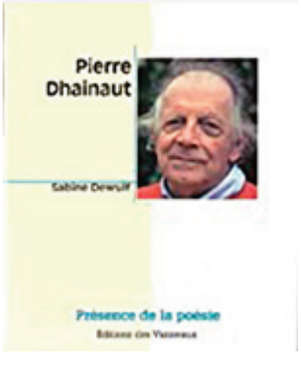
On trouvera aussi, sous le nom de Florence Emptaz :
Aux pieds de Flaubert, essai, Grasset, 2001
Le Mangeur de chagrins, Le Riffle, 2006
Fête des Mères, récit, Stock, 2009, J'ai lu, 2011
Divorces, récit, Stock, 2011
Roméo et Juliette en cuisine, Les Venterniers, 2015

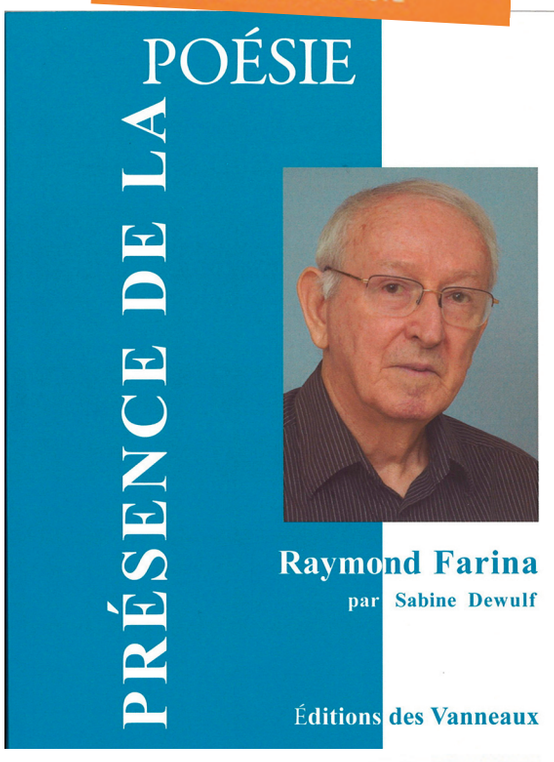
Bibliographie Sabine DEWULF

Jules Supervielle ou la connaissance poétique (2 tomes), L'Harmattan, 2001
Les Jardins de Colette – Parcours symbolique et ludique vers notre Eden intérieur, illustrations de Josette Delecroix, Le Souffle d'Or, 2004
La Fable du monde – Jules Supervielle, coll. Parcours de lecture, Bertrand-Lacoste, 2008
Pierre Dhainaut, coll. Présence de la poésie, Les Vanneaux, 2008
Jules Supervielle aujourd'hui, actes du colloque d'Oloron-Sainte-Marie, textes réunis et présentés par Sabine Dewulf et Jacques Le Gall, Presses Universitaires de Pau, 2009
Le Jeu des miroirs – Découvrez votre vrai visage avec Douglas Harding et Jules Supervielle, illustrations de Josette Delecroix, Le Souffle d'Or, 2011
Les Trois cheveux d'or – Parcours de guérison avec les frères Grimm et Pierre Dhainaut, avec la collaboration de Stéphanie Delcourt et Eric Dewulf, Le Souffle d'Or, 2016
Raymond Farina, coll. Présence de la poésie, Les Vanneaux, 2019
Et je suis sur la terre (poèmes), avec les aquarelles de Caroline François-Rubino, L'Herbe qui tremble, 2020

À paraître

En regard, à l'écoute : la poésie de Pierre Dhainaut à travers les livres d'artiste, Invenit, mars 2021





Catalogue & tarifs

éditions pourquoi viens-tu si tard ?

* Poésie 31 : **TU DIS DÉLIVRER LA LUMIÈRE**, Sabine Dewulf - Florence Saint-roch - 12 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 30 : **ESPACE D'UN INSTANT**, Anne-Marie Zucchelli - 10 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 29 : **VIDE**, Franck Berthoux - Emelle Gastaldi - 10 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 28 : **AINSI VA LA VIE DU VOYAGEUR**, Peppo Audigane - 10 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 27 : **eine schneise im wasser - une brèche dans l'eau**, Eva-Maria Berg (Allemand-Français) - 12 € .... : exemplaire(s)
* Poésie 26 : **TONY'S BLUES**, Barry Wallenstein - Hélène Bautista (Anglais-Français) - 10 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 25 : ~~**QU'EST-CE QU'UN REGARD ?**~~, Patrick Joquel - Flora Divina-Touzeil (épuisé) ..... : exemplaire(s)
* Poésie 24 : **OBLIQUES**, Anne de Belleval - Valentine Kieffer - 10 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 23 : **LE SENTIMENT INTÉRIEUR**, Philippe Bourgès - 10 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 22 : **MÉMOIRE VIVE DES REPLIS / Memoria viva delle pieghe**, Marilyne Bertoncini - 10 € ... : exemplaire(s)
* Poésie 21 : **ALMA MATER**, Albertine Benedetto - 10 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 20 : **MÉMOIRE VIVE DES REPLIS**, Marilyne Bertoncini - 10 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 19 : **TOT OU TARD**, Rose Boileau / Julien Charles - 10 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 18 : **ERRATIQUES**, Angèle Casanova / Philippe Martin / Miguel Angel Real - 10 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 17 : **QUAND ELLE VIENT**, Vincent Alvernhe / Jacques Fourcadier - 10 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 16 : **SÈTE OUVRE SES PAUPIÈRES**, Huguette Dangles / Hervé Dijols - 10 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 15 : **RENDRE L'OR**, Laurence Bourgeois / Chantal Giraud Cauchy - 10 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 14 : **FLORILÈGE POÉTIQUE de A à Z** - 10 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 13 : **GÉRARDMER**, Albertine Benedetto - 10 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 12 : **COIN DE TABLE**, Franck Berthoux - 8 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 11 : **BLANC-SEING**, Daniel Leuwers / Ferrante Ferranti - 8 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 10 : **BIEFS**, Daniel Leuwers / Chantal Giraud - 8 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 9 : ~~**OUESSANT**, Elisabeth Rouman~~ (épuisé) ..... : exemplaire(s)
* Poésie 8 : **BRUISSEMENTS DU CŒUR**, Marguerite Sauvan / Pierre Volo - 8 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 7 : **VENISE**, Michel Dréan / Agnès Veilhan - 8 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 6 : **BAR OCRE**, Daniel Leuwers / Dany Hurpin - 8 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 5 : **BARBOTER BARBOTAN,** Franck Berthoux - 8 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 4 : **POÈMES TRANSVERSAUX**, Franck Berthoux - 6 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 3 : **ECLATS**, Anne de Belleval / Valentine Kieffer - 8 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 2 : **SOUVENIRS ANTÉRIEURS**, Franck Berthoux - 6 € ..... : exemplaire(s)
* Poésie 1 : **BALADES GALICIENNES**, Franck Berthoux - 6 € ..... : exemplaire(s)

participation aux frais d'envoi pour la France métropolitaine : 2,50 €
L'augmentation systématique chaque année du prix des timbres (plus de 10% début 2021) nous oblige dorénavant à demander une participation pour chaque commande. Nous en sommes désolés, vous aussi je pense !

Bon de Commande

à envoyer à l'adresse suivante : Association LAC - 31, rue Edouard Scoffier - 06300 Nice

Nom et prénom :.....

Adresse :.....

..... Email :.....

Je commande : .....

.....

TOTAL :

Je joins un chèque de : .....;.. (libellé au nom de *Association LAC*)

Fait le

Signature :